

Le Loup qui aimait les arbres

Il **était** une fois un loup qui **aimait** les **arbres**. Il **connaissait** **chacun** des **arbres** de sa **forêt**, les **saluait** **lorsqu'il** se **promenait**. Plus que tout, il **aimait** **s'allonger** et **regarder** leurs **feuilles** **changer** de **couleur** au fil du temps. Il **s'appelait** Loup.



Ce **matin-là**, Loup **cherchait** des **mûres** dans la **forêt**. Au **détour** d'un **fourré**, il **s'arrêta** net : **devant** lui il y **avait** un trou. **Intrigué**, Loup **continua** à **avancer** et **BADABOUM** ! il **bascula** dans un **deuxième** trou.

« Mais que se **passé**-t-il **ici** ? » **marmonna**-t-il en se **relevant**. « Où sont **passés** les **arbres** ? »

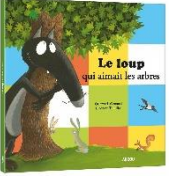


C'est **alors** qu'il vit

....non pas un, mais vingt trous dans la **terre** ! Et tout **autour**, des **branches** **cassées**, des **feuilles** **écrasées**... Les **arbres** **avaient** **été** **arrachés**, la **forêt** **massacrée**.

Loup **s'assit** sur une **souche**. Il se **sentait** très **triste**, en **colère** **aussi**. Qui **avait** fait **cela** ? Et **pourquoi** ?





Le Loup qui aimait les arbres

Sur le chemin du retour, Loup s'arrêta chez les Ours. Ils jardinaient dans leur potager.

« Quelqu'un a arraché des arbres dans la forêt » lança Loup. « Serait-ce vous ? »

- Mais non, voyons ! s'indigna Papa Ours. Les arbres sont des maisons pour les oiseaux, les insectes, les champignons !

- La forêt retient l'eau, elle nous rafraîchit quand il fait chaud, continua Maman Ours.

- Les arbres, c'est vert, c'est beau ! termina Bébé Ours.



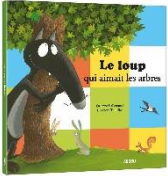
Plus loin, Loup croisa une compagnie de castors.

« Arracher des arbres ? s'étonna le contremaître. Nous sommes respectueux de la forêt, nous, Mōssieur. Nous n'utilisons que les arbres que nous avons plantés.

- Tout le monde sait que les arbres sont précieux, ajouta un ouvrier. Grâce à eux, on respire mieux. »

« Pourtant quelqu'un s'en prend à la forêt... renifla Loup, suspicieux. Et je vais le trouver ! »





Le Loup qui aimait les arbres

Près de la rivière, Louve et demoiselle Yéti se baignaient tranquillement. Loup s'approcha d'elles et lança :

« Quelqu'un déracine des arbres dans la forêt. Ce ne serait pas toi, par hasard Titi ? Un coup de colère ? »



-Tu es là, à accuser ! s'énerva Louve. Mais que fais-tu pour les arbres, toi, à part les admirer ? »

Loup baissa la tête, tout penaud. Son amie avait raison. Mais cette fois, il allait agir !

A la nuit tombée, Loup s'installa dans la clairière, bien décidé à élucider le mystère. Il allait surveiller la forêt !

Aussitôt dit ... il s'endormit. Il fut réveillé par des petites voix.

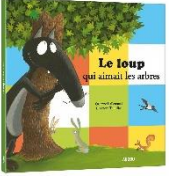
« Des loutins, murmura Loup. Je dois rêver... »

En l'entendant, la petite troupe s'éparpilla dans les herbes, effrayée.

« Revenez ! tonna la loutine en chef. Ce loup peut sauver la forêt.

- Vous savez qui arrache les arbres ? s'exclama Loup.
- Suis-nous, et tu verras !





Le Loup qui aimait les arbres

Les loutins guidèrent Loup plus loin dans la forêt. Caché derrière un grand pin, il découvrit une affreuse machine : elle attrapait et déracinait les arbres sans pitié. Fou de rage, Loup bondit pour arrêter le massacre ...



... mais l'énorme pince l'attrapa et l'emporta à travers bois !

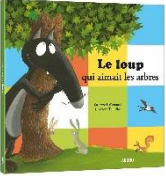
La machine s'arrêta près d'un camion. Le toit s'ouvrit et **BOUM** ! Loup fut balancé à l'intérieur. Il était prisonnier !

Dans la nuit, la porte du camion s'ouvrit et un vilain personnage s'approcha de la cage.

« Que croyais-tu faire ? grogna-t-il. M'arrêter ?

- Vous n'avez pas le droit de toucher les arbres ! explosa Loup. Les arbres sont des êtres vivants, ils...
- Ils me donnent de la bonne sève fraîche ! ricana le Grand Cheloup en se mettant aux fourneaux. J'ajoute du sucre, du colorant, je chauffe et j'obtiens de délicieuses barbrapapas ! Avec ta forêt, je vais en vendre des milliers ! Hé, hé, hé ! »





Le Loup qui aimait les arbres



Au lever du jour, le Grand Cheloup ouvrit son camion et se mit à crier : « Oyez, oyez, habitants de la forêt ! Venez goûter mes barbrapapas ! Prix bas, goût extra ! » Aussitôt les curieux affluèrent. Tous voulaient leur barbrapapa !

Catastrophé, Loup secoua les barreaux de sa cage. La forêt entière était menacée, il devait prévenir les autres.

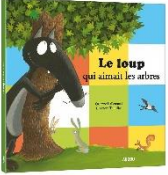
« Du calme, chuchota une petite voix. Voici la clé. File, on compte sur toi. »

Loup se glissa hors du camion et disparut sous les frondaisons. Il réveilla ses amis et leur expliqua la situation. Quand il eut terminé, Demoiselle Yéti s'écria :

« Je goûterais bien les barbrapapas, moi !

- Tu n'as rien compris ! la gronda Loup. Tu aimerais, toi, que ton Himalaya serve de fabrique à barbrapapas ?
- Je n'avais pas réfléchi, s'excusa la yéti. Il faut chasser ce méchant de notre forêt !
- Exactement ! fit Loup. Et voici mon plan... »





Le Loup qui aimait les arbres

En moins de temps qu'il n'en faut pour manger une barbrapapa, demoiselle Yéti fut déguisée en Monstre de la Forêt. Loup-Blanc fabriqua un masque terrifiant, Gros-louis prépara une teinture vert pétant, Joshua colora Titi et Louve lui appliqua son vernis.

« Attention à ne pas dépasser, l'avertit la yéti. Je déteste le vernis mal posé. »

Pour finir, Alfred alla cueillir un énorme bouquet d'orties.

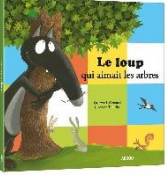
« Maintenant, à toi de jouer, Titi, fit Loup, satisfait. Sois plus terrifiante que jamais ! »



Suivie de loin par ses amis, la yéti fit irruption près du camion. Le Grand Cheloup était en train de compter ses sous. Demoiselle Yéti s'approcha et hurla à pleine voix :

« **RAAHH** ! Je suis le Monstre de la Forêt ! Tu as fait du mal à mes arbres ? Maintenant c'est toi qui vas payer ! »





Le Loup qui aimait les arbres



Au même moment **FRRR ! FRRR !** les arbres de la forêt secouèrent leurs branches en un bruit effrayant.

Le Grand Cheloup se redressa, tout tremblant.

« Honte à toi, misérable vermisseau, rugit Demoiselle Yéti, si tu remets les pieds dans ma forêt, je te réduis en purée de Loup-pas-beau ! »

Le méchant s'enfuit, terrifié, et on ne le revit jamais.

Pour fêter la victoire, les loups organisèrent un joyeux banquet. Au moment du dessert, la Loutine tapota sur son verre :

« Merci les amis ! Grâce à vous, la forêt a été sauvée. En souvenir de ce jour, voici une graine. Plante-la, Loup, et tu verras quel arbre magnifique elle donnera ! »

